

Homélie du dimanche 8 décembre 2024

2^e dimanche de l'Avent

Ba 5, 1-9

Ph 1, 4-6.8-11

Lc 3, 1-6

Le temps de l'Avent, c'est le temps où l'on fait tout ce qu'il faut pour accueillir Celui qui vient nous sauver, et ce qu'il faut faire c'est avant tout aplanir la route par laquelle il vient à nous. Comme viennent de nous le dire Isaïe et Saint Luc, **préparons le chemin du Seigneur, rendons droits ses sentiers, abaissons les montagnes et les collines qui l'empêchent de venir vers nous, aplanissons les chemins rocailleux qui rendent difficile sa marche vers nous**, bref enlevons de nos vies tous les obstacles qui nous empêchent d'accueillir vraiment Jésus le Sauveur.

- **Abaissons la montagne de notre orgueil**, qui nous fait croire qu'on peut se débrouiller tout seul, que pour réussir notre vie et tous nos projets, on a besoin de personne, ni des autres, ni de Dieu surtout. Dans notre monde et notre société se dresse une immense montagne d'orgueil car Dieu est devenu le grand absent : on veut résoudre tous les problèmes des hommes sans en référer à Dieu : « *Ni Dieu ni maître* », du coup on en voit les résultats ! Alors ne tombons pas dans le piège de cet orgueil humain : tournons-nous vers Dieu pour lui demander son aide, prions-le sans cesse, supplions-le avec insistance et confiance pour nous, pour le monde entier et **humblement attendons son aide et aussi bien sûr l'aide des autres**, disons donc à Dieu tout au long de cet Avent : « j'ai besoin de toi, Seigneur, sans toi je ne peux rien faire... » et aux autres : « j'ai besoin de vous, de vos conseils, de votre aide, de votre présence, sans vous je n'arrive pas à faire grand'chose ! »
- **Abaissons la montagne de notre tristesse qui nous envahit** quand on n'arrive pas à faire ce qu'on veut, quand on subit des échecs cuisants, quand on traverse de dures épreuves, quand tout va mal dans notre vie, quand on voit tout ce qui se passe dans le monde : les guerres qui n'en finissent pas et même se multiplient, la violence qui se déchaîne partout, les gouvernements qui chutent chez nous ou se durcissent ailleurs, les abus et les scandales dans l'Église qui nous font honte... C'est normal d'être triste quand on voit tout ça mais que la tristesse ne nous écrase pas, ne plongeons pas dans cette tristesse mais relevons la tête, ouvrons les yeux et voyons tout ce qui se fait de bien autour de nous et dans le monde, regardons et goûtons tout ce qui peut nous réjouir, tout ce qui montre que Dieu est à l'œuvre, que son salut s'approche de nous. Oui comme nous y a invités Isaïe dans la première lecture : « quittons notre robe de tristesse, revêtons la parure de la gloire de Dieu, enveloppons-nous dans le manteau de la justice de Dieu, mettons sur notre tête le diadème de la gloire de l'Éternel... » Comme Saint Paul, réjouissons-nous en voyant tout le travail de Dieu chez les autres, et disons-leur comme Saint Paul aux Philippiens : « *Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais... J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement en vous...* »

- **Abaïssons la montagne de notre impatience** qui voudrait tout tout de suite, qui voudrait que Dieu supprime tout de suite les guerres, les catastrophes, toutes les misères et toutes les souffrances humaines, qui voudrait que Dieu nous donne tout de suite à nous et à tous le bonheur sur terre, tout ce qu'il faut pour être heureux dès maintenant. Le temps de l'Avent, c'est le temps de la patience : oui Dieu vient nous sauver mais pas d'un coup de baguette magique, il nous sauve mais pas sans nous et sans les hommes, il nous sauve mais en nous faisant participer à son œuvre de salut, en nous mettant dans le coup et en mettant dans le coup toute l'humanité et toute l'histoire humaine, **c'est pour ça que le salut de Dieu est si long à venir, mais il vient, il viendra : ne doutons pas, patience, patience et persévérance : agissons avec Dieu le temps qu'il faudra pour qu'enfin vienne sur terre son royaume d'amour, de justice et de paix.**
- **Abaïssons la montagne de notre pessimisme** : chaque jour, les médias nous étalent mille raisons d'être pessimiste et négatif, mille montagnes de désespérance. Comme me l'a dit un psychothérapeute cette semaine, **le pessimisme est le plus gros piège de notre société moderne** : quand on est pessimiste, m'a-t-il dit, on se dit que tout va mal, que tout va de plus en plus mal, que ça ne sert à rien de faire quoique ce soit, donc on ne fait plus rien, on devient défaitiste et inactif et les choses empirent. Alors réagissons comme le demande Jean-Baptiste aujourd'hui et tout le temps de l'Avent, « *convertissons-nous* », changeons de vie, changeons notre regard sur le monde et l'actualité, regardons et mettons en lumière tout ce qui se fait de bien et de beau partout, comme la rénovation de Notre Dame de Paris : on croyait cela impossible et ça a été fait ! Regardons tous les efforts de solidarité, de fraternité, de paix, toutes les valeurs qui se vivent partout et engageons-nous nous-mêmes, sortons de la passivité, agissons. Dès qu'on fait quelque chose, dès qu'on passe aux actes, on retrouve le moral, on voit que le peu qu'on fait est utile, on retrouve l'espérance, le temps de l'Avent est le temps par excellence de l'espérance mais d'une espérance active, qui pousse à agir pour que les choses aillent mieux.
- **Oui abaissons toutes les montagnes qui empêchent le Christ de venir dans notre vie, la montagne de l'orgueil, la montagne de la tristesse et du pessimisme, la montagne de l'impatience et bien d'autres mais par-dessus tout, la plus haute de toutes : la montagne de nos excuses !** On trouve tous mille excuses pour ne rien faire, pour ne pas nous mettre en route sérieusement vers Celui qui vient : manque de temps, trop de soucis, trop d'activités, difficultés à faire des efforts pour progresser... Alors balayons toutes ces excuses et humblement, dans la joie, l'espérance et la persévérance, agissons, faisons tout ce qu'il faut pour accueillir le Sauveur.

Amen !

René Pichon